



le projet "Hair recycle"



nos cheveux sont un matériau naturel susceptible d'absorber les hydrocarbures, l'une des principales sources de pollution de nos rivières. En effet, 1kg de cheveux peut absorber jusqu'à 8kg de pétrole !

Ces hydrocarbures peuvent provenir d'anciennes cuves à mazout ayant fini par percer, d'accidents ou encore de rejets illégaux.

Isabelle Delgoffe du Contrat de rivière Dyle-Gette en déplore bien un chaque semaine. Quand les pompiers interviennent, ils utilisent des boudins synthétiques pour absorber ces substances. L'alternative consisterait donc à placer des boudins composés de matière naturelle, voire même réutilisable. C'est donc de cette manière que nos cheveux peuvent être recyclés. *"Deux types de produits sont en phase de test précise Isabelle Delgoffe: des boudins remplis de cheveux à poser sur les cours d'eau pour absorber les hydrocarbures ou des paillasons dont l'usage est plus indiqué pour les accidents de voirie, et que l'on peut alors poser au niveau des avaloirs pour éponger les liquides."*

Les tests réalisés en laboratoire ont été concluants, reste maintenant à observer l'efficacité du dispositif sur le terrain, en conditions réelles. Ce sera chose faite dans les prochaines semaines, notamment lors d'une intervention d'une zone de secours dans le cadre d'une pollution environnementale. Si le test s'avère concluant, Isabelle Delgoffe espère que ce dispositif innovant pourra être déployé avant l'été.

450 coiffeurs en Belgique collectent actuellement les cheveux de leur clientèle qui sont ensuite repris par le projet Hair recycle. Outre la capacité à absorber les hydrocarbures, les cheveux peuvent également servir à la fabrication de nouveaux produits comme par exemple des sacs de recyclage en biocomposite. Une autre manière d'utiliser ce matériau naturel est le traitement des brûlures de peau par extraction de la kératine.

Sources :

<https://www.rtb.be/article/des-cheveux-pour-depolluer-nos-rivieres>

<https://hairrecycle.be>



Isabelle Delgoffe du CR Dyle-Gette



HAIR RECYCLE



CONTRAT RIVIERE

Saviez-vous que ?



La lamproie de Planer (*Lampetra planeri*) est un poisson primitif et se situe à la frontière entre les vertébrés et les invertébrés, car elle possède des vertèbres rudimentaires. Son corps serpentiforme sans écailles d'une quinzaine de centimètres est recouvert d'une grande quantité de mucus. Sa bouche n'a pas de mâchoire mais se comporte comme une ventouse. Sept orifices branchiaux sont situés derrière chaque œil.

Contrairement autres espèces de lamproie, la lamproie de Planer effectue son cycle uniquement en rivière. Elle évolue dans des eaux courantes et pures de faible profondeur, ne supporte pas les températures élevées et les courants forts.

Une petite migration vers l'amont précède la reproduction avec la construction du nid*. La reproduction proprement dite dure de mai à juin. Après celle-ci les individus meurent. La femelle pond environ 1500 œufs qui adhèrent au substrat du nid. Après environ 14 jours dans une eau à 14° a lieu l'éclosion, les larves aveugles passent 3 à 6 ans dans les sédiments et se nourrissent de débris organiques et de diatomées. Le passage du stade larvaire à l'adulte (métamorphose) dure généralement 3 à 10 mois et a lieu à l'automne plusieurs modifications morphologiques et physiologiques ont lieu : les organes génitaux augmentent de volume, le système digestif s'atrophie (empêchant toute prise de nourriture), les yeux deviennent fonctionnels...

Pour la lamproie de Planer, le moment critique de son existence se situe dans la phase larvaire. En effet, les sédiments dans lesquels elle vit accumulent les polluants et les pressions agricoles en amont favorisent la sédimentation. Une fois adulte, une autre problématique sera d'arriver à passer les nombreux obstacles à libre circulation des poissons. Et c'est ainsi que la lamproie de Planer se raréfie...

* : une petite vidéo d'une lamproie de Planer que nous avons surprise dans la Wamme en train de construire son nid est à retrouver sur la page d'accueil de notre site internet : www.crlesse.be

Sources :

https://www.maisondelapeche.be/Fr/Fiche-poisson---La-petite-lamproie_89_1.html



© P.J. DUNBAR

le nettoyage continue...



Les bords de la Wamme et de la Lomme auront vu passé beaucoup de bénévoles ces dernières semaines ! Des volontaires, jeunes ou moins jeunes qui auront parfois pris sur leur congés pour venir nettoyer ces cours d'eau. Au programme : énormément de ficelles à ballots en nylon empêtrées dans les branches et de nombreux encombrants emportés par les crues de juillet 2021. Mais aussi, (quelle calamité), les incontournables lingettes aux fibres textiles imbibées de produits chimiques, impossibles à recycler et bouchant les canalisations publiques. Vraiment un produit à éviter le plus possible... Dites-le autour de vous !

Merci à tous les participants pour le temps consacré à cette noble tâche!

Merci au gîte Kaléo de Han, aux Compagnons bâtisseurs, à la Ville de Rochefort, la Ville de Marche, la Maison des Jeunes de Ciney, Canad, Save the river Lesse et aux volontaires !

